

PRÉFACE

CEUX qui liront cet ouvrage, le cours de Littérature de Laharpe à la main, et qui y chercheront toutes les règles d'unité requises par le critique du dix-huitième siècle, seront bien trompés. Le siècle des unités est passé ; la France a proclamé Shakespeare le premier tragique de l'univers et commence à voir qu'il est ridicule de faire parler un valet dans le même style qu'un prince. Les romanciers du dix-neuvième siècle ne font plus consister le mérite d'un roman en belles phrases fleuries ou en incidents multipliés ; c'est la nature humaine qu'il faut exploiter pour ce siècle positif, qui ne veut plus se contenter de Bucoliques, de tête-à-tête sous l'ormeau, ou de pro-